

FAITS DIVERS.

TROIS VICTIMES.—Les journaux de Saumur, en France, nous apportent la nouvelle d'une épouvantable catastrophe arrivée dans cette ville.

Nous leur empruntons les détails suivants :

L'autre soir vers onze heures, le feu a éclaté au deuxième étage d'une maison de la rue Haute-St.-Pierre, et en un instant a envahi le troisième et les combles. Les habitants de la ville, arrachés de leur premier sommeil par les appels sinistres de la générale, se pressèrent sur le lieu du sinistre.

Les premiers arrivants furent témoins d'un horrible spectacle. Le troisième était occupé par la famille Bergeau composée du mari, ouvrier peigneur, de la femme, porteuse du *Courrier de Saumur*, et de leur enfant âgé de treize ans. Enfermés dans un cercle de flammes, il ne leur resta pas d'autre alternative que de se laisser dévorer par la fournaise, ou de sauter dans la rue d'une hauteur de près de vingt mètres.

Bergeau enveloppe sa femme dans un matelas qui se déroule, tombe d'un côté et la malheureuse d'un autre. Elle est broyée. On transporte à la pharmacie voisine cette masse informe dont la mort s'empara quelques instants après. Le pauvre petit, malgré sa chute épouvantable, n'a aucune lésion apparente; mais tout son corps est inerte; la mort a déjà fauché cette existence.

L'incendie continue à faire des progrès rapides; il fait irruption dans la chambre où le père s'est réfugié. Bergeau enjambe l'appui de la croisée. A son tour il va s'élever dans l'espace. A gauche, à deux mètres à peu près, se trouve une fenêtre de la maison voisine. Au-dessous, à un mètre environ un cordon de pierre large de quelques centimètres court sur tout la façade. La malheureuse ouvrière se croit sauvée. Il s'appuiera les pieds sur ce cordon et, les mains collés au mur, il essaiera de gagner cette fenêtre.

Vains efforts; le mur est brûlant, les mains du malheureux n'en peuvent supporter le contact; par un miracle d'équilibre, il se maintient dans cette position pendant quelques minutes; mais les flammes l'environnent, elles sortent par toutes les ouvertures sur sa tête et sous ses pieds. C'est fini, plus d'espoir, tomber dans le vide. Un cri d'horreur s'échappe de toutes les poitrines. On entend un bruit sourd; celui d'une masse tombant d'une hauteur de soixante pieds sur une pile de matelas. Bergeau est mort; il a la colonne vertébrale brisée.

Un frisson d'horreur parcourt la foule; le bruit circule que deux enfants sont restés dans cette maison en flammes. Le lieutenant des pompiers et le maréchal des logis de gendarmerie s'élançant ensemble. Un sinistre craquement se fait entendre; des combles jusqu'aux caves la maison s'abîme; une barrière terrible et infranchissable se dresse devant ces deux hommes courageux. Heureusement le bruit qui circulait était faux.

Les trois victimes avaient, respectivement 56, 44 et 13 ans.

UN SUICIDE A VIENNE.—La population de la capitale a été fort émue d'un suicide arrivé il y a quelques jours à peine. C'est une jeune fille de quatorze ans, enfant d'un maître de cirque qui a ainsi attenté à ses jours. Depuis bien longtemps elle souffrait de la conduite barbare et cruelle que son père tenait à son égard. Quoique très jeune elle exécutait dans l'arène des tours de force excellentes pour son âge; et le public l'applaudissait beaucoup. Son père d'une rigidité draconienne la surveillait de près, et s'il arrivait à l'infortunée saltimbanque de manquer un jeu, ou d'échouer dans un tour d'adresse, les injures, les coups, les traitements les plus sauvages attendaient l'infortunée. La troupe qu'il avait à sa solde l'avait bien des fois supplié d'épargner sa fille. Conseils, prières, supplications, n'avaient pas plus d'influence sur le cœur dénaturé de cet homme, que le sourire d'un petit enfant n'en aurait sur celui d'un crocodile.

Un jour, que la malheureuse petite créature avait échoué en pleine séance publique dans un des plus beaux tours d'agilité et de souplesse, le père dénaturé entra dans une colère sauvage, et lui administra une flagellation si cruelle que les témoins de cette scène affreuse en étaient révoltés. L'enfant ne dit rien; seulement vers le soir, comme on l'attendait pour la représentation sous la tente, on s'aperçut qu'elle était disparue. Maintes recherches furent faites, toutes inutiles, seulement des nautonniers trouvèrent quelques jours après sur la plage le cadavre de cette jeune fille, qui s'était suicidée de désespoir.

A cette nouvelle, la population fut très

irritée à Vienne, on courut au cirque, on s'empara du directeur de la troupe, du père assassin, on l'enduisit de goudron et de plumes, et la fustigation fut si violente, qu'il en aura pour plusieurs semaines à garder le lit.

Maintenant le cirque est désert, personne n'assiste aux représentations, personne ne veut oublier la malheureuse ensevelie dans les flots du Danube, et chacun tient à honneur de ne pas assister aux représentations d'une troupe qui a pour chef un infanticide et un bourreau.

UNE MARIÉE BRÛLÉE.—Le 1er octobre dernier, on venait de procéder, à Charleroi, à la cérémonie du mariage de M. Désiré Dehaut avec Mlle Wilmar; les jeunes mariés sortaient de la sacristie, où les dernières formalités avaient été accomplies, lorsque tout à coup la jeune épouse est entourée de flammes.

On veut lui porter secours; mais, affolée de terreur, elle s'échappe des mains de son mari et de ses parents, et se met à parcourir l'église en tous sens, activant ainsi le feu qui la dévore.

Après bien des efforts, on parvint à l'atteindre et à étouffer les flammes. Mais tout le corps de cette jeune femme était couvert d'horribles brûlures, principalement l'estomac, le cou, la figure et la tête.

Ce malheur, qui plonge dans la désolation deux honorables familles de Dampremy, est attribué à l'imprudence des personnes attachées au service de l'église, qui auraient, paraît-il, laissé brûler à terre, dans la sacristie, une chandelle on ne sait trop pourquoi, et cette chandelle aurait communiqué le feu aux vêtements de la mariée, au moment où elle se dirigeait vers la porte de sortie.

Plusieurs personnes de la noce ont aussi reçu des brûlures assez profondes en voulant secourir la jeune épouse, entre autres son mari et ses frères. Mme Dehaut a succombé après douze jours d'affreuses souffrances.

LA DECOUVERTE DE L'AMÉRIQUE.—Un recueil spécial très-bien fait, la *Nature*, résume l'état actuel des renseignements sur la découverte de l'Amérique au XIe siècle, par un Norvégien, Leif Erickson :

On sait, par les Sagas, qu'Eric le Rouge découvrit le Groënland en 984. Deux ans après, un navigateur scandinave, nommé Biorn Herriulson, se rendait au Groënland, avec un navire ayant vingt-cinq hommes d'équipage, lorsqu'il fut saisi par un vent d'est et jeté sur les côtes de l'Amérique du Nord, qu'il aperçut; mais il n'eut pas le courage d'y aborder, ce dont il fut sévèrement blâmé. Cependant quatorze années s'écoulèrent sans que personne songeât à l'imiter. Le premier qui eût cette idée fut un fils d'Eric le Rouge, Leif Erickson, qui, en l'an 1000, débarqua près de Fall River au Massachusetts.

Les normands entretenaient depuis lors des rapports avec le nouveau continent, qu'ils nommèrent Vineland, parce que la vigne y pousse spontanément. Deux ans après, Thorswald Erickson (peut-être un frère de Leif Erickson) fut tué dans un combat par un chef indien, et enterré dans son armure, près d'un cap appelé aujourd'hui Garnet-Point.

Vers 1840, ce squelette fut découvert, et des échantillons de son armure furent envoyés à Berzelius, qui en fit l'analyse. Ce savant découvrit que la composition chimique du fer était analogue à celle des armures de la même époque conservées dans les musées du Nord. Dès lors on admit, en Amérique, qu'on avait découvert le squelette d'un roi de la mer.

Les rapports entre l'Amérique et la Norvège durèrent, à ce qu'on croit, jusqu'à l'époque de la peste noire, qui dépeupla presque entièrement ce dernier pays.

On a parlé de l'établissement d'un grand observatoire sur l'île Penakese.

Cette île (île Penakese) fait partie du groupe des îles Elizabeth, au nombre de seize, dont quelques-unes très petites et inhabitées. Ce groupe est situé dans la baie de Buzzard, à 16 milles environ au sud de New-Bedford, sur la côte du Massachusetts.

L'archipel en question a une histoire remontant fort loin : en tout cas, c'est un des points de la côte américaine qui ont été des premiers foulés par les navigateurs européens. En l'an 1007, des navires scandinaves, sous un certain capitaine Thieffin, y abordèrent, dit-on, et passèrent l'hiver dans les îles. Pendant le séjour de l'expédition, le capitaine eut un fils (c'est toujours la tradition qui parle), et ce fils reçut le nom de Severin Thieffinson. Le célèbre sculpteur Thorwaldsen se rattachait, paraît-il, à cette famille.

A la vérité, sur les lieux mêmes, il ne reste plus trace du séjour des Northmen, qui n'est prouvé que par les anciennes tra-

ditions du Nord et par des documents rédigés en des temps plus récents.

Six siècles plus tard, en 1602, le navire anglais la *Concorde*, capitaine Barthé. Gosnold, parti de Dartmouth, jeta l'ancre dans la dite baie de Buzzard, qui dès lors fut appelée baie de Gosnold. L'archipel était habité par de paisibles Indiens, qui trouvaient des fourrures et des écailles de tortue contre les objets apportés par les navigateurs. Le capitaine donna le nom de sa reine à l'archipel, dit depuis lors groupe Elizabeth, qui était très boisé, riche, en eau potable, en gibier de terre et d'eau, tandis que les côtes étaient couvertes de carcasses de baleines.

Ces îles portaient des noms indiens, qui se sont conservés avec peu de modifications jusqu'à nos jours. Les plus grandes sont : Cuttyhunk, Nashawn, Penakese, Winnonisset, etc. Dans la première, on a vu encore jusqu'en 1817 les traces du fort élevé par le capitaine Gosnold. On peut dire avec raison que cette petite île est le premier endroit du Nouveau Monde qui ait porté une maison bâtie par des mains européennes.

C'était dans les premiers temps du romantisme, Victor Hugo, Alfred de Vigny et Emile Deschamps causaient versification. On discutait la question des rimes riches. Emile des Champs les voulait "millionnaires." Alfred de Vigny, encore à demi "classique" demandait seulement qu'on rimât "de trois lettres."

—Comme ceci? dit Victor Hugo.

Ici fut le nommé Mardoche

Qui fut suisse de Saint-Eustache.

Il a porté la hallebarde.

Dieu lui fasse miséricorde!

Et les trois amis se mirent à rire.

L'INTENDANT BIGOT,

PAR JOSEPH MARMETTE.

BROCHURE DE 94 PAGES GRAND 8vo.

Prix : 25 Centimes.

Une remise libérale est faite aux Libraires et aux Agents.

S'adresser à G. E. DESBARATS.

4-51tf-411

Montréal.

BOTANIQUE

COURS ELEMENTAIRE

DE

BOTANIQUE

ET

FLORE DU CANADA

A L'USAGE DES MAISONS D'ÉDUCATION

PAR

L'ABBÉ J. MOYEN,

PROFESSEUR DE SCIENCES NATURELLES, AU COLÈGE DE MONTRÉAL.

1 Volume in-8 de 334 pages orné de 46 planches.

Prix : Cartonné, \$1.20.—Par la poste \$1.30.

\$12.00 la douzaine—et frais de port.

Le Cours Élémentaire seul, (62 pp. et 31 planches.)

Cartonné, 40c.—\$4.00 la douzaine.

Le même, broché 30c.—\$3.00 la douzaine.

S'adresser à G. E. DESBARATS.

4-51-tf411

Montréal.

PRODUITS ET MANUFACTURES

DE LA

NOUVELLE PUISSANCE

PAR

H. BEAUMONT SMALL.

Brochure de 156 pages avec carte colorée, des dépôts de charbon d'Europe et d'Amérique. Edition anglaise. 50cts

S'adresser à G. E. DESBARATS.

4-51tf-411

Montréal.

GRAVURES.

Nous sommes prêts à recevoir du clergé et des libraires des commandes pour les gravures suivantes imprimées sur papier à dessin première qualité :

La Madeleine, par LE GUIDE..... 50 centimes

L'Ensevelissement du Christ, par PAUL

DE LA ROCHE..... 50 "

Eccle Homo, par LE GUIDE..... 25 "

Mater Dolorosa, par CARLO DOLCE..... 25 "

Sur des commandes importantes, une réduction sera faite sur ces prix, qui sont cependant très-bas :

car ces gravures sont des facsimiles de gravures sur

acier, dont on ne peut acheter des copies à moins de

\$2.50 pour les petites et \$10.00 pour les grandes.

N. B. Il faudra ajouter au prix de chaque gravure

cinq centimes si la commande est pour plusieurs gra-

vures ou dix centimes si elle n'est que pour une seule,

lorsque la gravure doit être expédiée par la poste; et

l'on aura soin d'inclure le montant nécessaire avec la commande.

S'adresser à G. E. DESBARATS.

-51tf-410

Montréal.

AU CLERGE.

LE PROTESTANTISME

Jugé et condamné par les protestants.

Avec le double compte-rendu d'une discussion publique entre l'auteur et un ministre.

Par M. l'abbé GUILLAUME, curé de St. André Avellin

Approuvé et recommandé par Mgr. l'Evêque d'Ot-

tawa.

500 pages 8vo—impression de luxe—broché.... \$1.00

Le même par la poste..... \$1.20

S'adresser à G. E. DESBARATS,

4-51tf-410

Montréal.

ROMANS CANADIENS.

Une collection de cinq jolis romans canadiens, en

anglais; 84 pages 8vo.—Prix, broché, 25c.

S'adresser à G. E. DESBARATS,

4-51tf-411

Montréal.

1873.

NOUVEAUX POÈLES

DE PASSAGE

A CHARBON.

CHEZ

L. J. A. SURVEYER.

524, RUE CRAIG, MONTRÉAL. 4-24zz

\$5 à \$20 par jour, Agents demandés!

Hommes ou femmes, jeunes

et vieux, de toutes les classes peuvent faire plus

d'argent avec nous à temps perdu, que dans toute

autre branche. Particularités gratuites. Adressez :

4-22zz

G. STINSON & CO., Portland, Maine.

ÉVITEZ LES CHARLATANS.

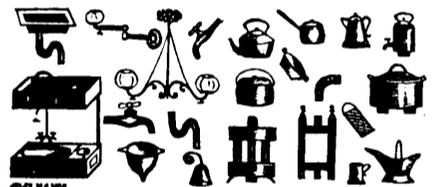
Une victime des indécisions de la jeunesse, qui causent la débilité nerveuse, le dépérissement prématuré, etc., ayant en vain essayé de tous les remèdes annoncés, a découvert un moyen bien simple de s'en guérir, qu'il enverra gratis à ceux qui souffrent. Adresser, J. H. REEVES, 78, rue Nassau, New-York. 4-40-1an.

GEORGE YON,

MAROHAND DE POÈLES,

PLOMBIER ET FERBLANTIER.

NO. 241, RUE ST. LAURENT, MONTRÉAL.



TOUT en remerciant mes nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral que j'ai reçu, j'ai le plaisir d'annoncer que je viens de recevoir un assortiment très-considérable de poêles d'hiver des patrons les plus nouveaux et le système le plus économique, aussi un assortiment de champlures importées. Toutes commandes exécutées avec soin. Une visite est respectueusement sollicitée.

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE

ROUGE DE GRAY.

LES effets de la Gomme d'Épinette Rouge dans les maladies des Pouxons et de Gorge, tel que la Toux, le Rhume, l'Asthme, la Bronchite etc., sont vraiment étonnants. Dans cette préparation, toutes les excellentes propriétés de la Gomme y sont soigneusement gardées.

Prix : 25 centimes par bouteille. A vendre chez tous les principaux pharmaciens du Canada. Engros et en détail chez le préparateur

HENRY R. GRAY

PHARMACIEN,

144 Rue St. Laurent,

4-27zz

MONTRÉAL.

(Établi en 1859.)

POUDRE ALLEMANDE,

SURNOMMÉE

THE COOK'S FRIEND

NE FAILLIT JAMAIS, ET EST VENDUE CHEZ TOUS LES ÉPICIERS RESPECTABLES. 4-38zz.

\$50,000 VALANT

CONSISTANT EN

HARDES FAITES.

DRAPS, "TWEEDS," CASIMIRES, CHAPEAUX,

MERCERIES, &c., &c., &c.

Habilllements faits à ordre, aux prix les plus réduits

et avec promptitude.

Une visite est sollicitée.

4-27zz

R. DEZIEL,

131, Rue St. Joseph.

USINES À MÉTAUX DE LA PUISSANCE.

(Établies en 1828.)

CHARLES GARTH & CIE.

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE CUIVRE à l'usage des plombiers, ingénieurs

et ouvriers, d'appareils à vapeur et à gaz, usines à cuivre et à fer, etc., etc.

On entreprend aussi le chauffage des bâtiments publics et privés, les conservatoires, les serres, etc.,

par le moyen de la vapeur ou de l'eau chaude.

Bureau et Manufacture

No. 536 à 542, RUE CRAIG,

MONTRÉAL. 4-25zz

Imprimé et publié par G. E. DESBARATS, 1, Côte de la Place d'Armes, et 319, Rue St. Antoine, Montréal, Canada.